



# Rapport d'Activité 2008

## Le site web

sosfemmes.com

Chantal Poignant, conseil, et Yves Lambert, directeur

---

SOS FEMMES ACCUEIL - Bât. Vosges n°1 - 2, rue Saint-John Perse - 52100 SAINT-DIZIER

Tél. : 03.25.06.50.70 - Fax : 03.25.06.86.35 - E-mail : [direction@sosfemmes.com](mailto:direction@sosfemmes.com)

Organisme d'Intérêt Général habilité à recevoir des dons ouvrant droit à réduction d'impôt sur le revenu

SIRET 32280319800025 - APE 853E - CREDIT MUTUEL MEUSE SUD SAINT-DIZIER 10278-02001-00017334440-52

Il n'est pas trop tard pour vous présenter tous mes voeux, je tiens à vous dire, qu'aujourd'hui encore, une personne a trouvé nos coordonnées grâce à votre rubrique mariage forcé !  
Je n'aime pas trop les "statistiques" mais je peux affirmer que presque une personne sur 5 nous contacte grâce à votre site, et ce depuis longtemps, c'est quand même chouette !  
Christine JAMA  
directrice de Voix de Femmes, 31 janvier 2008 (courriel)

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2008, **2.758.283** pages ont été chargées, soit 469.916 de plus qu'à la même date l'année précédente (+ 20,53 %), alors que le total des visites s'élève à 747.514 visites contre 994.004 en 2007, soit une baisse de - 33 %.

Au moins une partie de la baisse de fréquentation est due à un problème technique qui nous a opposé à Orange pendant plus d'un mois en septembre octobre ... Pendant cette période, aucun abonné ayant Orange comme fournisseur d'accès ne pouvait plus accéder à notre site, et seulement ceux-là mais ils sont fort nombreux ... Un message s'affichait indiquant que le site semblait exister mais que le serveur ne pouvait y accéder. L'incident a mis plusieurs semaines à être réglé malgré de nombreuses réclamations. Les conséquences ont été lourdes car non seulement les abonnés Orange n'ont pu accéder mais en plus ce problème nous a fait disparaître complètement sur Google, moteur de recherche capital. Tout est rentré dans l'ordre rapidement ensuite, heureusement ; nous restons en rank 1 pour les mots clés principaux.

On notera le paradoxe apparent qui consiste à voir baisser le nombre global de visites mais augmenter le nombre de pages chargées de façon très conséquente, ce qui signifie que chaque visiteur passe plus de temps sur le site, plus du double par rapport à la même période l'année dernière.

Sur l'année 2008, 19.654 emails ont été reçus et autant de réponses rédigées ... (18.007 en 2007), correspondant à 3.766 situations différentes traitées (détail ci-dessous) contre 2.883 en 2007. A la baisse de fréquentation indiquée ci-dessous ne correspond donc nullement une baisse de sollicitation globale, au contraire. Cependant, 61 % de la totalité des emails reçus l'ont été au premier semestre : le problème technique évoquée plus haut a donc bien eu un impact.

Depuis le 15 mars 2006, les réponses sont rédigées par Chantal Poignant, recrutée à cette date. Chantal est titulaire d'une maîtrise de psychologie patho-clinique, d'une maîtrise de psychologie du travail et social, et d'un DESS de conseiller médiateur en genres et sexualités. Elle est également formée au droit.

Yves LAMBERT, directeur et webmestre

Période : 1er jan. à 31 déc. 2008

Nombre total d'emails reçus, hors pollution	19 654	
Nombre total de situations différentes	3 766	100,00%
Nombre moyen d'emails par situations	5,22	

## MINEURES

<b>Mineures</b>		
Viols et viols en réunion	94	2,50%
Incestes (mineures)	80	2,12%
Autres agressions sexuelles	53	1,41%
Prostitution avec problèmes de drogue	10	0,27%
<b>S/T</b>	<b>237</b>	<b>6,29%</b>

## FEMMES MAJEURES

<b>Violences sexuelles</b>		
Viols anciens	328	8,71%
Viols récents	176	4,67%
Viols entre conjoints	53	1,41%
Agressions sexuelles	50	1,33%
Agressions sexuelles par un professionnel de santé	8	0,21%
<b>S/T</b>	<b>615</b>	<b>16,33%</b>

<b>Violences non sexuelles</b>		
Physiques, morales, psychologiques, verbales	762	20,23%
Avec menaces explicites de meurtre	15	0,40%
Femmes auteures de violence	13	0,35%
<b>S/T</b>	<b>790</b>	<b>20,98%</b>

<b>Urgences</b>		
En relation avec une extrême précarité sociale	120	3,19%
Etrangers en demande de papiers	124	3,29%
De nature psychologique	92	2,44%
Mariages forcés	18	0,48%
Emprise familiale vers le mariage forcé	7	0,19%
<b>S/T</b>	<b>361</b>	<b>9,59%</b>

<b>Sexualité, maîtrise de la fécondité, santé, santé mentale</b>		
Sexualité	48	1,27%
Questions sur l'homosexualité	12	0,32%
Contraception, pilule lendemain, contraception	49	1,30%
Alcoolisme du conjoint	44	1,17%
Drogue du conjoint	7	0,19%
Drogues	20	0,53%
Handicaps	20	0,53%
Généralités sur la santé et phobies : tocs, dépressions, etc.	193	5,12%
SIDA	6	0,16%
Renseignements pour hospit. à la demande d'un tiers ou d'office	7	0,19%

Demandes adresses pour thérapie ou associations d'aide	83	2,20%
Maladie mentale du conjoint et nommées ou supposées :		
* bi-polaires	5	0,13%
* schizophrénies	3	0,08%
* troubles de l'humeur	17	0,45%
* maladie mentale, angoisse morbide	8	0,21%
* autisme de la personne qui écrit		
Tentatives de suicide	54	1,43%
<b>S/T</b>	<b>576</b>	<b>15,29%</b>

<b>Renseignements juridiques</b>		
Famille :		
* divorces conflictuels : procédure, autorité parentale, etc.	96	2,55%
* séparation des concubins : partage, indivision, autorité parentale	103	2,73%
* PACS	1	0,03%
* abandon de famille, non paiement pension alimentaire	8	0,21%
* réévaluation de pension alim. et mode de garde après divorce	15	0,40%
* polygamie		
Travail :		
* questions relatives au travail, dont harcèlement moral	28	0,74%
* questions sur les prud'hommes	10	0,27%
Surendettement	29	0,77%
Escroqueries et tentatives d'escroqueries	6	0,16%
Violation de domicile	11	0,29%
Appels malveillants, tapages nocturnes, dénonciations calomnieuses	8	0,21%
Destructions, dégradations, détériorations des biens	6	0,16%
Gestion des biens	63	1,67%
Changement de nom		
Tutelle, curatelle	5	0,13%
Pouvoirs du maire		
Organisation d'une association	2	0,05%
Fonctionnement de la Justice (plainte, prescription, etc.)	218	5,79%
Réflexions critiques sur le fonctionnement de la Justice	27	0,72%
<b>S/T</b>	<b>636</b>	<b>16,89%</b>

<b>Renseignements divers</b>		
Adresses hébergements	99	2,63%
Adresses téléphoniques	10	0,27%
Adresses psys	33	0,88%
Autres adresses	58	1,54%
<b>S/T</b>	<b>200</b>	<b>5,31%</b>

<b>TOTAL FEMMES</b>	<b>3 415</b>	<b>90,68%</b>
---------------------	--------------	---------------

## HOMMES

<b>Pour lui-même</b>		
Viols subis par l'émetteur du message	14	0,37%
Auteur de violences cherchant des moyens de défense	6	0,16%
"Suis-je violent ?"	3	0,08%
Conjointe violente	12	0,32%
Victimes de harcèlements	10	0,27%
Familles désaccordées, difficultés du couple à vivre ensemble	29	0,77%
Grossesse de la conjointe	1	0,03%
Questions sur l'homosexualité	2	0,05%
Mal-être psychologique	51	1,35%
Renseignements sur la santé	8	0,21%
<b>S/T</b>	<b>136</b>	<b>3,61%</b>

<b>Pour un tiers</b>		
Venir en aide à la conjointe qui a été victime	27	0,72%
Appel d'alerte pour une jeune fille en danger	55	1,46%
"Mon frère / mon ami / est violent"	16	0,42%
Pour aider une prostituée	5	0,13%
<b>S/T</b>	<b>103</b>	<b>2,73%</b>

<b>Renseignements juridiques</b>		
Régularisation de papiers	14	0,37%
Mariages forcés	14	0,37%
Procédures par rapport à un viol subi par une femme	28	0,74%
Procédures par rapport à un divorce	23	0,61%
<b>S/T</b>	<b>79</b>	<b>2,10%</b>

<b>Divers</b>		
Critiques contre "la femme éternelle victime"	8	0,21%
Compassion pour les victimes	4	0,11%
Demande de documentation	21	0,56%
<b>S/T</b>	<b>33</b>	<b>0,88%</b>

<b>TOTAL HOMMES</b>	<b>351</b>	<b>9,32%</b>
---------------------	------------	--------------

Quelques commentaires par la personne chargée de répondre aux demandes de renseignements et de conseils

Un nombre constant de messages en 2008 par rapport à 2007.

Parmi leurs auteurs, beaucoup de femmes majeures (jusqu'à la soixantaine) avec comme thèmes développés : les viols anciens et récents, la violence conjugale, les recours possibles à la justice, les dépressions ... ; des hommes qui écrivent pour eux mais souvent à travers les difficultés du couple et des jeunes filles (plus que des jeunes gens), parfois mineures, prisonnières d'une famille où se mêlent la violence et l'alcool.

Ces dernières, souvent spectatrices, parfois victimes (en fait toujours victimes, même indirectes, de toutes façons), souffrent d'un climat familial délétère mais aussi de leur impuissance et donc de leur responsabilité éventuelle si elles alertaient services sociaux et/ou la police ; en fait, bien peu évoquent cette possibilité. Certaines ont subi l'inceste, les viols et les subissent encore, d'où des conduites

suicidaires, des recours à l'alcool, aux drogues, des maladies psychosomatiques qui traduisent l'enfer vécu par le corps (anorexie, boulimie, crises d'automutilation...). Je sais que toutes ces maladies ne veulent pas dire systématiquement « viols » mais force est de constater qu'elles traduisent toujours un « abus » et que cet abus peut prendre différentes formes. En l'occurrence, ici, ces maladies peuvent toujours être reliées à un abus sexuel.

Un constat : dans ce type de famille, non seulement la famille ne protège pas des nuisances extérieures mais est elle-même vecteur de nuisances enfouies dans un huis clos où, l'hôpital, l'éducation, le travail social, ont bien du mal à se frayer un chemin.

Des jeunes témoignent : « j'ai fait le tour des hôpitaux de ma ville, avec de multiples blessures durant plusieurs années, quand enfant, mon père me battait : mes parents n'ont jamais été inquiétés et jamais, je ne restais seule avec les soignants, alors même si j'avais voulu, je n'aurais jamais pu parler » ; « à l'école, je venais parfois avec des bleus mais jamais, il n'y a eu une enquête ... » Une autre, qui « remplace » la maman défaillante au niveau de l'organisation de la vie quotidienne, a été victime de viols de la part d'un proche (grand-père par alliance) de la famille. Ce ne sont que quelques exemples complétant ceux qui sont publiés sur le site lui-même.

Cependant, ces jeunes ont aujourd'hui 16, 18 ans et plus, et on peut penser que grâce aux informations, à la prévention, les différents protagonistes sont moins silencieux et plus prompts à réagir en faisant des signalements.

Malheureusement, il m'arrive encore de recevoir des messages de collégiennes et lycéennes, qui subissent la violence paternelle le plus souvent, l'inceste et la précarité, sans pouvoir s'exprimer sur la réalité des violences subies ; reste, me disent-elles, les reproches des professeurs qui leur font remarquer leur déficit d'attention et de travail, les certificats médicaux qui font état de problèmes de santé.

Il semblerait bien qu'il manque un maillon entre les victimes et les services susceptibles de les aider.

Un maillon capable de s'attacher la confiance de ces jeunes victimes, capable de les orienter, de les accompagner, de les soutenir mais avant tout de « deviner » presque et de traduire leurs souffrances (lesquelles s'expriment souvent par un comportement inadapté), de les entendre et de respecter leurs peurs car toutes craignent (à tort ou à raison) l'emballage de la « machine » judiciaire ou, au contraire, la lenteur et la lourdeur des procédures, leurs conséquences.

Une autre catégorie de messages regroupe toutes les questions relatives à la santé, psychique surtout, d'où beaucoup de demandes de renseignements concernant les thérapies et les thérapeutes (adresses, principes, modalités, coûts...), sur les mises à disposition de groupes de parole (souvent) mais aussi des questions sur la contraception, l'avortement, la maîtrise de la fécondité.

Ces messages ont généralement un caractère d'urgence et les personnes écrivent souvent dans un moment « d'effacement », de dépression aiguë, de détresse.

Un ensemble de messages a trait aux renseignements juridiques ; les sujets sont diversifiés et peuvent concerner, le divorce, le concubinage, plus rarement le pacs, la garde des enfants, la gestion des biens, le problème des baux immobiliers, le travail, le handicap, le dépôt de plaintes ...

Enfin, une quatrième catégorie mêle le droit social et le juridique à une grande précarité avec demandes d'hébergement, défaut de papiers, endettement et aussi des cas de mariage forcé et de séquestration, d'abandon dans un pays étranger.

Chantal POIGNANT, conseil